

Vous trouvez l'Internationale à Paris

- Paris 1^{er}
Kiosque PULIDORI, place du Théâtre-Français.
Kiosque REGNIER, 9 Bd de Sébastopol.
- Paris 2^e
Siège des N.M.P.P., 11 rue Réaumur.
Kiosque BUFFET, 21 Bd Montmartre.
- Paris 4^e
Kiosque LE DORE, place de la Bastille (face gare).
- Paris 5^e
Kiosque LISON, 23, av. des Gobelins.
- Paris 6^e
Kiosque BUYSSCHAERT, 6 place de Rennes (face gare Montparnasse).
- Paris 7^e
Kiosque PORTAL, 258 Bd St-Germain.
Librairie CAILLEAU, 7 avenue Rapp.
- Paris 8^e
Kiosque PREAUD, 17 rue de Rome (angle gare Saint-Lazare).
- Paris 10^e
Kiosque TAVERNIER, 23 rue de Dunkerque (face gare du Nord).
Kiosque FANGER, 8 Bd Saint-Denis.
- Paris 11^e
Kiosque DUCH, 10 place de la République.

en banlieue

- Asnières
Librairie MONTARON, 17 rue de la Station.
- Aubervilliers
Kiosque LAGUILLY, 199 av. Victor-Hugo.
- Charenton
Kiosque BESSONNE, pl. Arist.-Briand.
- Courbevoie
DAVAINE, 70 rue de Bezons (près de la gare).
- Clichy
Kiosque DUPOND, 1Bd Jean-Jaurès.
- Boulogne
Librairie LANGUIGNIER, 195 Bd Jean-Jaurès.
- Ivry
Kiosque REDON, 7 av. de la République.
- Levallois
Kiosque RICAUD, 44 Bd du Château.

- Kiosque COLLINET, 126 Bd Voltaire.
- Paris 12^e
Librairie MAITRE, 101 rue Claude-Decaen.
- Paris 13^e
GUERRY (baraque), porte d'Italie.
Kiosque LAMY, 6 av. d'Italie.
- Paris 14^e
BRE (terrasse), 108 Bd Jourdan.
Kiosque CHEVALLIER, place du 25 Août 44 (Porte d'Orléans).
- Paris 15^e
Librairie BODES, 208 rue de la Convention.
Kiosque BRIOIS, place Charles-Michels.
- Paris 17^e
Kiosque MARCY, 2 avenue de Villiers.
Librairie GAYAUD, 7 place de Clichy.
- Paris 18^e
CLAVEAU (baraque), 77 Bd Ornano.
Kiosque PINEAU, 4 rue de la Chapelle.
- Paris 19^e
REQUET (terrasse), 11 rue de Belleville.
et tous les kiosques du Quartier Latin.

- Montreuil
Kiosque BOUILLET, 1 pl. Jean-Jaurès.
- Neuilly
Librairie BROUILLAUD, 186 av. de Neuilly (Métro Pont de Neuilly).
- Pantin
Kiosque CHALMANDRIER, pont du Canal.
- Puteaux
Librairie PASSERAT, 117 rue Jean-Jaurès.
- Saint-Denis
Kiosque ORMANCEY, place de la Caserne.
- Saint-Ouen
Kiosque VOGIRAULT, 2 place de la République.
- Suresnes
Librairie FANET, 32 av. Jean-Jaurès.

NOTES INTERNATIONALES

ITALIE

Lentement mais inexorablement, le mouvement ouvrier d'Europe occidentale sort de la torpeur dans laquelle il se trouvait plongé après la fin de la deuxième guerre mondiale, par suite de la prospérité économique et de la trahison de ses directions traditionnelles. Récemment, c'est l'Italie qui a vu une succession de grèves atteignant les industries et corporations les plus diverses. Le fait le plus saillant, c'est la grève aux usines Fiat à Turin. Cette vaste entreprise avait pratiqué une politique paternaliste systématique, et avait obtenu des résultats : les syndicats de la C.G.I.L. (la C.G.T. italienne dirigée par une coalition de membres du P.C. et de socialistes néonistes) y avaient largement perdu pied, et la direction patronale y faisait la pluie et le beau temps. Les ouvriers de chez Fiat étaient « américanisés », ils avaient leur voiture... Fiat bien entendu, et pour le patronat c'était un exemple à suivre pour dépolitiser cette classe ouvrière et la débarrasser de ses vieilles traditions. Et voici que, malgré la prospérité qui persiste, les ouvriers revendiquent des augmentations de salaires et aussi, ce qui est plus encore, une semaine de travail plus courte. Et voici que les ouvriers de chez Fiat participent aux démonstrations et aux grèves. La classe ouvrière européenne, loin d'être « américanisée », est en train de retrouver le chemin des grandes luttes, ses vieilles traditions révolutionnaires resurgiront.

LA CELEBRATION DE L'INDEPENDANCE DE L'ALGERIE A GENNEVILLIERS

Jeudi 5 juillet, sur la façade de la salle des fêtes de Gennevilliers, une énorme banderole : « Célébration de l'indépendance de l'Algérie ». Dès l'entrée, le drapeau algérien, un service d'ordre le brassard aux couleurs algériennes. La grande salle abondamment décorée. Il n'y a pas si longtemps, c'était une répression sauvage, les matraquages, les noyades. Aujourd'hui, c'est une première victoire. La Fédération de France du F.L.N. a invité là avec ses militants une partie des militants français qui ont participé à la lutte du peuple algérien. Certains retrouvent des frères avec qui ils ont travaillé, d'autres sont venus récemment libérés de prison. Des militants de provenances politiques différentes se rencontrent. Aujourd'hui, c'est la fête. On rend hommage à ceux qui sont tombés dans le combat, on célèbre la victoire. Un dirigeant de la Fédération de France prononce une courte allocution et lit la pro-

clamation de cette organisation. Le programme et l'affirmation démocratique sont très vigoureusement applaudis. L'hymne national sera chanté par les militants algériens avec une ferveur extraordinaire. Des artistes algériens viendront égayer la soirée. D'autres tâches seront demain à l'ordre du jour. Mais il était bon, il était nécessaire de fêter la victoire acquise, une étape désormais irréversiblement franchie. Les sacrifices furent lourds, mais ils ont donné une des plus grandes victoires révolutionnaires de notre époque.

BRESIL

L'instabilité de l'Amérique latine se manifeste pays après pays. Peu de mois auparavant, c'était l'Argentine où les militaires se sont livrés à un coup d'Etat pour annuler des élections favorables aux candidats péronistes. Une situation trouble se développe au Pérou à la suite des élections présidentielles. Et maintenant, le Brésil qui, il y a environ un an, avait connu une grave crise avec la démission de Janios Quadros de la présidence de la République, traverse une nouvelle crise sur un double plan.

D'une part, la nomination d'un nouveau gouvernement met aux prises une droite qui s'efforce de donner un vigoureux coup de barre à la politique du pays, et le président Goulart qui, en bourgeois très conscient des potentialités de la situation, tente de maintenir une politique bourgeoise médiane, et qui, pour cela, n'hésite pas à faire appel à une certaine mobilisation des masses dans une grève générale politique nationale, et aussi au concours de chefs militaires plus avisés que leurs confrères d'autres pays d'Amérique latine.

D'autre part, les difficultés économiques poussent les masses plongées dans une misère noire à des mouvements violents, aussi bien chez les paysans dans le nord du pays que parmi les masses des faubourgs de Rio de Janeiro, où la famine a provoqué des émeutes.

L'absence d'une direction reconnue des masses ouvrières et paysannes favorise le jeu d'un Goulart et ainsi prolonge le jeu entre la droite et la gauche bourgeoise. Mais cette situation contribue également à miner les plans de l'impérialisme d'« Alliance pour le progrès » de l'administration Kennedy, qui visent à enrayer la montée révolutionnaire en Amérique latine et surtout la progression des courants « castristes », c'est-à-dire de courants anti-capitalistes.

COMMUNIQUÉ

Nous avons été informés d'un tract portant la signature « Parti communiste révolutionnaire », IV^e Internationale », se livrant à une intervention irresponsable dans la Révolution algérienne. Une telle tentative, survenant après plusieurs autres, usurpant le nom de la IV^e Internationale, fabriquant de toute pièce un pseudo-parti, une pseudo-section, a pour seul but de chercher à compromettre la IV^e Internationale et sa section française, le Parti Communiste Internationaliste. Elle ne trompera personne.
10 juillet 1962.

EN JUILLET PARAITRA LE N° 16 DE QUATRIÈME INTERNATIONALE

Organe du Comité Exécutif International

AU SOMMAIRE :

LA REVOLUTION ALGERIENNE A L'HEURE DES OPTIONS DECISIVES
LA REVOLUTION ESPAGNOLE QUI SE PREPARE
POURQUOI TOUKHATCHEVSKY DEVAIT MOURIR, etc.

Le numéro 3 NF - Commandes au C.C.P. 12.648-46, P. FRANK
64, rue de Richelieu

SUR LE VIF...

FRANCO VIT SUR LEUR FROUSSE

Le réactionnaire Gil Roblés vient de préconiser :

« Une évolution rapide qui rende la révolution impossible car... un castrisme triomphant des Pyrénées à Gibraltar créerait une situation aux conséquences incalculables pour l'Europe et pour le monde. »

Roblés n'a qu'une bête noire : « le castrisme ». Il sait que la direction du P.C. espagnol craint aussi la révolution sociale.

LA PREUVE ?

Dans « l'Humanité » du 22 mai, le secrétaire du P.C.E., Santiago Carillo, a expliqué :

« Si on donnait des garanties aux travailleurs, à certaines institutions comme l'armée et l'Eglise, en les éloignant de Franco, l'isolement du régime s'accélérait, le franquisme serait mis dans l'impossibilité de continuer à usurper le pouvoir. »

Notons, en passant, qu'avec une telle conception, il serait tout à fait logique de renoncer aux actions de masse et, tout bêtement, d'assassiner Franco, unique objet de notre ressentiment.

MAIS ALORS...

Qu'est-ce qui peut bien séparer le communiste (avec un petit c) Carillo du bourgeois Roblés ? La question du Marché commun tout simplement. Et quelle est leur crainte commune ? La peur que les ouvriers espagnols se fichent de cette question et ne se contentent pas de liquider le Hitler ibérique mais passent aussi à l'action contre les gestapistes et les Krupp espagnols.

LE SEL DE LA TERRE

Le Conseil économique et social s'est penché sur le problème des rapatriés. L'économiste Alfred Sauvy ne pense pas que le retour de huit cent mille Français présenterait de gros inconvénients. Il ajoute :

« Ce qui serait grave pour notre économie, ce serait le départ des trois cents ou trois cent cinquante mille Algériens de France. »

On se doutait un peu que les plus grandes gueules de l'O.A.S. hésiteraient à piquer le charbon ou à cuire devant les hauts-fourneaux pour la gloire de la patrie, mais il n'est pas mauvais qu'au cours d'un grave conseil économique, il soit confirmé à la face du monde que le pauvre Ahmed était plus utile à la société que dix de ses « civilisateurs ».

ENQUETE DESINTERESSEE

« France-soir » du 20 juin pose une question en page 8 :

« Les personnes âgées ont-elles, oui ou non, le droit de vivre ? »

« France-soir », du même jour, répond en page 12 :

« Société recherche monsieur, limite 40 ans. »

« Galeries Lafayette recherchent magasinier. Maximum 45 ans. »

LE CHAUVINISME N'A PAS DE FRONTIERE

Les exploités de « La Samaritaine » ont voulu renvoyer un livreur qui avait reçu un chèque sans provision.

Estimant avec juste raison qu'ils ne sont pas payés pour faire les détectives, les livreurs se sont mis en grève. La direction de « La Samaritaine » (quel beau nom !) ont dû reculer.

Pendant la grève, les gars ont collecté devant mon usine. Mon voisin de boulot s'est étonné :

« Nous, on est de la métallurgie ; ils n'ont qu'à collecter devant des magasins. »
Et je me suis brusquement souvenu que ce même voisin avait successivement dit

au cours des années passées :

« Les Ritals n'ont qu'à se démerder. »

« On n'a rien à voir avec les crouillas. »

« Pourquoi qu'on ferait la grève pour ceux de province. »

« Le 20^e n'a qu'à soutenir le 20^e. »

Après tout, ce type (qui, par ailleurs, n'est pas un salaud) est assez logique dans son inconscience. Pendant des années, la politique des grands partis ouvriers lui a enseigné l'A.B.C. du chauvinisme.

Maintenant il continue tout seul à épeler l'alphabet.

DANS LE CADRE D'UNE POLITIQUE

Ehrenbourg raconte dans ses mémoires qu'à l'époque du pacte germano-soviétique, il écrivait sur le mouvement ouvrier français et ses luttes.

Comme il mentionnait les « slogans anti-fascistes » des cortèges parisiens de 1935, le censeur stalinien l'obligea à modifier son texte et à écrire « slogans antiréactionnaires » pour ne pas choquer l'allié hitlérien.

Vers la même époque, Staline faisait assassiner Trotsky.

Et ces diverses actions se concilient fort bien.

IVIN.